



MA MISSION AU LIBAN

VOLONTARIAT INTERNATIONAL MINI-JET

PREMIÈRE JET NEWS

par Samuel BRIDAUX





Chers lecteurs,

Je suis très heureux de pouvoir vous écrire cette JET News qui est la première d'une série de quatre numéros, soit une par mois. Avant de vous raconter le début de cette belle aventure au Liban qui a commencé le 15 décembre, je me dois de vous faire savoir qu'en septembre dernier, je suis allé avec les autres JET (Jeunes à l'Étranger) à Marseille dans une maison appartenant au Chemin Neuf - communauté catholique à vocation œcuménique avec laquelle je pars en mission - pour la "semaine JET" durant quelques jours afin que l'on puisse - en recevant les témoignages des anciens JET - préparer de la meilleure des manières nos différentes missions à l'étranger. C'est donc près de la Canebière et sous le doux regard de Notre-Dame de la Garde que les quinze jeunes chrétiens missionnaires que nous sommes avons véritablement appris à faire connaissance. En effet, que ce soit durant les temps de prière, de service ou de formation, nous étions très souvent en communauté, ce qui nous a donc permis de tisser des liens profonds et fraternels tout en ayant cette joie profonde de savoir qu'en mission, nous serons tous unis par le Christ.

Deux mois et demi plus tard, alors que j'étais en instance de départ pour le pays de saint Charbel Makhlouf, je suis allé passer deux semaines communautaires dans l'abbaye royale d'Hautecombe en Savoie, laquelle fut donnée à la Communauté du Chemin Neuf par les moines Bénédictins en 1992. J'y suis arrivé le dimanche 23 novembre au soir pour rentrer en terre bretonne le lundi 8 décembre.



Chacune de ces deux semaines avait sa propre fonction. Durant la première, j'ai pu rendre divers services pour la maison communautaire tels que la cuisine, l'élagage des kiwitiers du jardin avec une vue splendide sur le lac du Bourget, l'entretien du compost, le bricolage d'une armoire avec Philippe, un père de famille qui vit ici avec sa femme et ses enfants. Mon service préféré fut le bénévolat pour la collecte nationale de la Banque Alimentaire. Avec Jean-Marc (un communautaire) et Vianney (un novice ancien JET au Liban !), j'ai distribué des flyers à l'entrée du Carrefour de la petite commune de Yenne pendant plusieurs heures tout en invitant les coursiers à acheter des produits secs pour l'association, laquelle les redistribue ensuite à ceux dans le besoin. Je dois avouer que j'ai été agréablement surpris car la plupart des personnes, avec un élan de générosité, d'amour et de compassion, ont accepté sans hésiter d'acheter un petit produit pour l'association. Je garde en mémoire ce petit bonhomme trisomique qui, en avançant dans le magasin avec sa mère pour faire les courses, s'est tout à coup retourné pour me saluer et me faire un bisou à distance... Le réchauffement de mon cœur fut instantané, Dieu se manifeste grandement à travers les enfants !





En parlant de Dieu, je dois dire que cette première semaine m'a permis tout doucement de rentrer en contact avec lui. En effet, l'office du matin, la messe à midi ainsi que l'adoration à 18h30 ont bousculé mon rythme de vie habituel, où je ne prends pas vraiment beaucoup de temps pour prier. Ainsi, le fait que des moments soient spécialement consacrés à la prière m'aide clairement à sortir de ma zone de confort pour méditer la parole du Seigneur ! Je dois dire que le cadre y est pour beaucoup, car les montagnes et la paisibilité du lac qui entourent l'abbaye d'Hautecombe m'ont tellement ressourcés que j'ai pu aisément rentrer dans une vie de prière quotidienne.



La seconde semaine à Hautecombe fut marquée par le retour des autres JET qui étaient dans une maison communautaire non loin de là à Montagneu pour vivre une semaine en silence selon les exercices spirituels de saint Ignace. Ils sont revenus accompagnés d'une armée d'environ vingt-cinq jeunes qui font, avec eux, une formation théologique et spirituelle de deux mois et demi à l'abbaye de Hautecombe, laquelle s'intitule "HDS" (Hautecombe Disciple School) que je n'ai pas pu faire en raison de mon passage à l'examen du Barreau durant le mois de septembre. Ce fut un grand réjouissement pour moi que de pouvoir les retrouver après le petit séjour passé ensemble à Marseille.

Au cours de cette semaine "JET", les douze missionnaires en instance de départ que nous sommes avons reçu des enseignements de la part de sœurs parties en mission il y a quelques années et qui, de par leur expérience, nous ont donné un plan en quatre étapes afin de pouvoir "apprivoiser l'autre" comme le disait Antoine de Saint-Exupéry dans *Le Petit Prince*, et ainsi avoir toutes les cartes en main pour revêtir l'attitude attendue du missionnaire (1-Le désir de rencontrer l'autre ; 2-La connaissance de l'autre ; 3-L'immersion ; 4-La création de liens). Ces témoignages m'ont tout simplement donné l'eau à la bouche, et je n'avais désormais qu'une seule hâte : me faire apprivoiser par le Liban !





QUE LE SEIGNEUR
VOUS BÉNISSE

QUE C'EST BEAU...
MERCÍ JÉSUS



Ensemble, nous avons également passé d'agréables moments fraternels tels que jouer au foot dans le grand jardin de l'abbaye, se balader sous un temps de chien pour arriver dans une petite crique où beaucoup s'amuserent à faire des ricochets, manger une formidable raclette dans une ambiance conviviale où régnèrent la bonne humeur et les rires de chacun, monter sur la tour de l'abbaye, appris à danser la valse avec maladresse, reçu des uns et des autres des témoignages de foi très inspirants pour moi... Bref, beaucoup de joie et de grâces reçues avec des personnes extraordinaires en qui je cultive ma foi ! Au fil de cette semaine, j'ai également eu des échanges très enrichissants avec les étudiants de HDS qui ne partent pas en mission. Beaucoup d'entre eux font en effet cette formation car ils arrivent à la croisée des chemins dans leur cheminement spirituel, et ont donc ce désir profond de prendre un trimestre pour discerner ce à quoi Dieu les appelle véritablement.



Mais le point culminant de ce séjour à l'abbaye d'Hautecombe fut la messe d'envoi en mission dont j'ai beaucoup apprécié la solennité. Au cours de celle-ci, alors que nous nous mettions à genoux devant l'autel, toute l'assemblée s'est mise à prier pour nous ! De plus, nous avons chacun demandé une grâce au Seigneur, la mienne étant de purifier mon cœur pour mieux le voir, Jésus-Christ désignant cette grâce comme une Béatitude ("*Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu*" Mt 5,8). Puisque nous sommes douze missionnaires, le prêtre, dans son homélie, nous a comparés aux 12 disciples du Christ qui partent annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier, ce qui m'a indéniablement fait prendre la mesure de ma responsabilité et du sens spirituel que j'accorde à cette mission !





Après la messe, une soirée festive était organisée dans la salle des fêtes avec les familles des JET ainsi que les étudiants de HDS. Nous avons joué, bu, mangé, dansé, rigolé, je crois que quelqu'un a même chanté... ah oui c'était moi ! Pour remercier les communautaires de l'abbaye d'Hautecombe, mais aussi les JET et les responsables, j'ai repris la version instrumentale de la chanson "Goodbye Stranger" du groupe Supertramp pour chanter avec mon surprenant falsetto "Goodbye Hautecombe, it's been nice, I feel like in Paradiiise, Comme s'envole la colombe, pour entrer dans l'autre Monnnnde !". J'ai pris beaucoup de plaisir à remercier toutes ces personnes dans un cadre humoristique, même si j'ai malheureusement brisé les oreilles de plusieurs d'entre elles présentes dans l'assemblée, parmi lesquelles le petit Georges juste à côté de moi pendant que je chantais... Qu'importe, car j'avais réellement senti en moi ce désir ardent de rendre compte à ce beau petit monde que ce séjour à Hautecombe fut pour moi une bénédiction. Aujourd'hui, je peux dire que la simple évocation d'un souvenir là-bas ne peut que me donner le sourire.



Etant arrivé au crépuscule de mon séjour à l'abbaye d'Hautecombe, qui posa comme je l'avais espéré les jalons spirituels de ma mission à venir, je suis reparti en terre bretonne pour fêter mon départ avec ma famille et mes amis. J'ai même eu l'occasion de passer un week-end formidable à Paris où j'ai pu réunir mes proches - dont deux de mes frères - qui étaient dans le coin pour passer un très beau moment au restaurant tous ensemble. Ils ont d'ailleurs eu la gentillesse de m'offrir une carte de vœux de départ sur laquelle chacun a pu déposer un petit mot témoignant de l'affection qu'il éprouve à mon égard... Je la garde précieusement ici sur le bureau de ma chambre à Chnanir, merci encore à eux pour ce geste qui m'a beaucoup touché. Et maintenant que j'ai pu dire au revoir et embrasser toutes les personnes qui me sont chères, que l'aventure au pays du Cèdre commence !





SAHTEN !
('BON APPÉTIT' EN LIBANAIS)

J'ai eu la joie d'arriver au Liban le lundi 15 décembre, en pleine période de l'Avent. J'habite à Chnanir, au couvent "Notre Dame de la Route" qui appartenait jadis aux sœurs de la communauté franciscaine, et qui a été donné au Chemin Neuf en 2014. J'ai la chance, pour cette mission, d'être accompagné par Sarah, une Suisse de 24 ans qui est missionnaire ici pour 7 mois, également avec le Chemin Neuf. Ensemble, nous avons minutieusement préparé la fête de la naissance du Christ en décorant la maison et en préparant le sapin de Noël en bas duquel nous avons déposé la crèche. Mais surtout, nous avons appris à faire la connaissance des trois communautés qui habitent ici...



SARAH



MAHER

HYAM

GUILLAUME

Il y a d'abord Maher, un prêtre libanais de 38 ans qui est responsable de la Communauté du chemin Neuf au Liban. Très blagueur, il m'a aussi appris à préparer le café libanais avec un raqwe, une mini casserole que l'on tient par une longue tige et que l'on remplit de café moulu quand l'eau entre en ébullition, puis que l'on fait chauffer avec douceur et délicatesse au-dessus du gaz. Bien que j'ai renversé quelques gouttes de café au début de mon apprentissage, je sais aujourd'hui le faire comme un vrai Libanais ! Il y a aussi Marie, ma responsable JET qui est également la maîtresse de maison depuis un an. En plus de nous expliquer la façon dont les différentes missions se déroulent concrètement ici, elle veille également à notre bonne intégration dans cette maison, et elle le fait très bien ! Enfin, une soeur japonaise, Noriko, habite ici depuis 2017. Elle nous éblouit de sa joie et de sa bonne humeur quotidiennes, et s'occupe avec précision de notre lessive chaque semaine.



MARIE

NORIKO

**MAIS JE TE JURE
QUE JE NE TRICHE PAS
HABIBI !**

**SOEUR THÉRÈSE,
C'EST PAS BIEN DE
TRICHER !**



N'ayez crainte, je n'ai pas oublié la légende de cette maison : soeur Thérèse. Âgée de 90 ans depuis le 25 décembre dernier, cette Syrienne à laquelle je me suis beaucoup attaché est la dernière survivante parmi les sœurs franciscaines du couvent depuis sa reprise par le Chemin Neuf en 2014. Le quotidien de cette ancienne professeure de français à Grenoble ? regarder trois messes par jour ainsi que le chapelet de Lourdes sur KTO TV, le tout en faisant du tricot. Ma mission étant de mettre un peu de piment dans sa journée, il m'arrive souvent de lui faire son café à 10h30 ainsi qu'à 17h et prendre un peu de temps pour discuter avec elle. C'est alors qu'elle me raconte toujours un nombre considérable d'anecdotes sur sa vie passée : "l'oncle de papa" (saint Ignace Maloyan) et deux de ses élèves ("un certain Pierre et l'autre je me rappelle plus de son nom habibi désolée" qui ont été canonisés ; son départ en bateau de sa Syrie natale pour le couvent de Lons-le-Saunier à 18 ans ; la fois où une parfaite inconnue, il y a fort longtemps dans la ville du curé d'Ars, lui a dit qu'elle ressemblait étrangement à sainte Thérèse de Lisieux... Bref, inutile de vous dire que je me délecte de ses histoires qui inspirent vraiment le jeune homme que je suis, bien qu'elle me les répète assez souvent ! Je vous en garde d'ailleurs en réserve pour mes prochaines JET News...

A Chnanir, il faut savoir qu'il y a beaucoup de passage. Juste avant Noël, nous avons eu par exemple la joie d'accueillir une famille catholique égyptienne : Rania, Romanie, et leurs enfants Eric et Fidel ; le père Guillaume et Hyam, un jeune prêtre et une soeur libanaise du Chemin Neuf habitant en France venus nous rendre visite dans le cadre de leurs vacances. Nous en avons donc profité pour aller voir de très près la statue de Notre-Dame du Liban à Harissa, mais aussi celle du Christ de la Miséricorde Divine à Jabal El Rahme, lesquelles surplombent la splendide baie de Jounieh. Et que dire des visites successives au monastère saint-Joseph et au sanctuaire de Kfifane, où j'ai eu le privilège de prier sur les tombes de sainte Rafqa, saint Al-Hardini et du bienheureux Estéphan Nehmé, dont vous pouvez constater en image l'incorruptibilité du corps, demeuré intact après sa mort. Ces grandes figures de sainteté sont, avec saint Charbel Makhlouf, les symboles de l'Eglise Maronite au Liban, en pleine communion avec l'évêque de Rome.

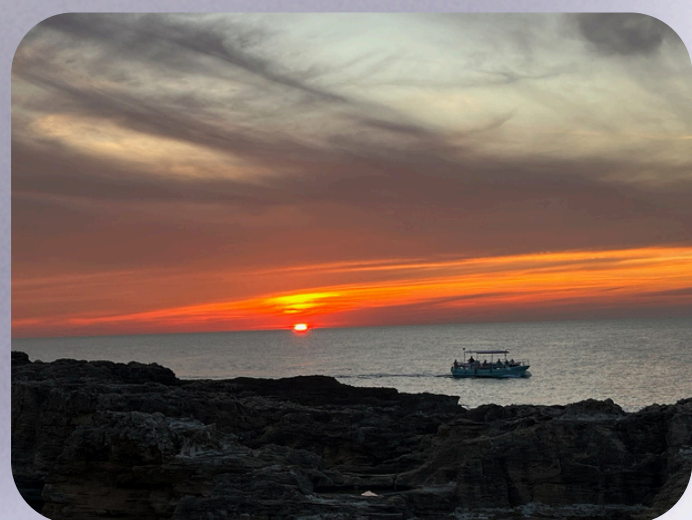




A la maison, nous avons fêté le passage à l'année 2026 en invitant plusieurs couples libanais communautaires. Après un buffet de qualité qui m'a bien rassasié et des petits jeux sympatiques tous ensemble (quizz biblique et musical), le père Maher a célébré la messe à 23 heures dans la petite chapelle de la maison, où nous avons demandé au Seigneur qu'Il puisse faire de cette année 2026 une année de paix, qu'Il convertisse nos cœurs en nous montrant, par Son amour, un chemin rempli d'Espérance. A l'issue de cette dernière messe de 2025, vers 23h50, nous sommes retournés dans la salle des fêtes et avons attendu patiemment minuit, heure à laquelle nous avons sorti les sifflets, les confettis et les pétards pour enfin exploser de joie et se souhaiter - tout en s'embrassant - les traditionnels vœux de bonne année !



L'accompagnement des jeunes en situation de handicap de l'EPES (Ensemble pour une éducation spécialisée) ayant commencé il y a peu de temps, je vous raconterai dans ma prochaine JET News la manière dont se déroule cette mission et la rencontre avec les élèves qui sont, je peux d'ores et déjà le dire, très attachants. En règle générale, depuis le début de cette mission au Liban, je suis amené à m'occuper du jardin de la maison qui est quand même assez vaste. Mes services au sein de celui-ci sont variés : balayer les glands et les feuilles qui tombent des arbres pour les mettre dans un seau et les jeter au loin, aller dans le poulailler pour donner les restes de nourriture à la vieille poule sur le déclin et récupérer les œufs s'il y en a... Ce que je préfère naturellement, c'est cueillir avec Sarah les innombrables oranges qui poussent au sein des orangers du jardin pour en faire du jus d'orange que l'on savoure en toutes circonstances, que ce soit au petit-déjeuner ou au goûter avec soeur Thérèse. A la fin de mes services l'après-midi, j'aime monter sur le toit de la maison pour contempler le coucher du soleil qui s'endort paisiblement sur la baie de Jounieh. Sur la photo en haut de cette page, je prends justement un petit café - préparé par mes soins - avec Ralph sur ce toit, un ami de la Communauté des Béatitudes qui a eu la gentillesse de me rendre visite à Chnanir.



Dans la prochaine JET News, je vous parlerai plus en détail de mon acclimatation à la culture libanaise en répondant notamment à ces questions que vous vous posez peut-être : l'arabe libanais est-elle une langue difficile à apprendre ? (spoiler : oui) La nourriture libanaise est-elle gourmande ? (spoiler : oui) Nous as-tu vraiment présenté tous les frères et sœurs qui habitent dans cette maison communautaire de Chnanir ? Comment se passe ta vie de prière au sein de celle-ci ? Le rite maronite est-il sensiblement différent du rite latin ? Est-ce facile, en tant que Français, de se faire comprendre par un Libanais ? Au passage, par rapport à ce qui est dit sur eux, les Libanais sont-ils vraiment si gentils que ça ? Autant de questions auxquelles je répondrai avec joie dans le prochain numéro. En attendant, je vous laisse avec ce somptueux coucher du soleil à Batroun, ville portuaire du nord du Liban que j'ai eu la chance de visiter début janvier ; et une jolie photo de Sarah et Marie qui savourent au bar un cocktail aux mille et un fruits.

Et si vous souhaitez soutenir ma mission au Liban, vous pouvez me parrainer en faisant un don par carte bancaire, virement ou prélèvement bancaire, en ligne via le site <https://dons.chemin-neuf.fr/don-JET> (QR Code ci-joint), en cochant « *Vous souhaitez soutenir un JET* », puis « *BRIDAUX Samuel* », et enfin « *Liban* ». Je tiens d'ailleurs à encore remercier toutes les personnes qui m'ont déjà parrainé, la somme de 1095 € ayant été pour l'instant réunie sur les 1770€ qui représentent le coût total de mon envoi en mission. Vous me permettez de la vivre pleinement, et je vous en suis très reconnaissant. Je remercie également du fond de mon cœur tous ceux qui prient pour la bonne réussite de cette mission.

A très vite pour une nouvelle JET News, je prie pour vous !



Samuel